

XXXII^e CONGRES INTERNATIONAL DE L'ECOLE MODERNE

Clermont-Ferrand, 23-27 mars 1976



De part et d'autre de la cathédrale gothique en lave au centre de Clermont, à gauche : «l'empire Michelin», à droite : les nouveaux quartiers de Saint-Jacques.

La Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand sera donc le prochain rendez-vous de plus d'un millier de nos camarades, anciens et nouveaux !

A partir des perspectives et des options qui se sont dégagées des journées de travail de Draguignan, s'est précisé et affermi ce que sera notre congrès : nous voulons un congrès de travail pour faire le point, pour extraire de notre pratique pédagogique actuelle les certitudes qu'elle nous donne et préciser les interrogations qui orienteront le travail à venir ensuite. Mais un tel bilan ne peut se faire qu'en adoptant une structure de travail en trois temps :

- L'étude des documents, des situations, des dossiers et de **tous** travaux apportés par les congressistes (ou envoyés par ceux qui n'auront pu venir) occupera **les matinées**. Cette observation, cette analyse de la pratique quotidienne se fera en petits groupes centrés sur des thèmes précis (modules), autour des responsables des vingt-six secteurs de travail actuellement définis (voir l'annuaire des travaux de l'I.C.E.M. dans *Techniques de vie* n° 212 et la liste des secteurs dans les pages «actualités» de ce numéro, ainsi que les précisions apportées par certains).

- Dans une deuxième phase, **en début d'après-midi**, les conclusions des travaux du matin seront échangées, confrontées afin de permettre une réflexion élargie entre les divers groupes de travail d'un même secteur. C'est le moment où peuvent apparaître les convergences, les apports complémentaires comme aussi des éléments critiques car chacun ne voit plus alors son seul travail mais comment celui-ci s'articule avec d'autres.

- A l'issue de ces deux étapes, les travailleurs d'un secteur peuvent alors envisager une communication à un plus grand nombre de congressistes venus d'autres secteurs, **en fin d'après-midi**, en amphis de cent vingt places par exemple. Cela permettra à tout un chacun de ne pas rester préoccupé par un seul domaine et de se faire une idée d'ensemble des recherches actuelles de l'I.C.E.M. De plus, en intégrant dans ces communications élargies les remarques et critiques de travailleurs de différents secteurs, nous pourrons formuler avec davantage de précision les grandes lignes de force qui sous-tendent toute notre pédagogie dans les processus d'apprentissage et d'acquisition, dans la définition des outils et dans l'organisation du travail.

Accueil sous le grand amphi, boulevard
Gergovia.

LA FACULTE DES LETTRES :
lieux du congrès

Autre entrée, rue Lebon, rue calme, station-
nement possible.





Le rond-point et le pont Saint-Jacques : au fond «la muraille de Chine».



Le pont Saint-Jacques, viaduc qui permet de se rendre à pied au restaurant universitaire.

LE QUARTIER

Par cette structure de travail qui progresse de l'examen des documents de tous ordres vers la théorisation possible, nous donnerons enfin la possibilité à tous les congressistes, débutants ou anciens, de s'associer à la recherche.

Au cours des quatre journées du congrès il appartiendra aux travailleurs de chaque secteur d'abord, puis aux responsables des divers secteurs de s'organiser pour harmoniser le déroulement des travaux et des rencontres. Le **journal du congrès**, qui sera strictement un journal d'information, donnera les moyens de faire connaître à tous les programmes des journées, les contenus des séances, les rencontres prévues.

Comme chaque année, un groupe de camarades formant la **commission information** se consacrera à l'accueil des nouveaux venus au congrès. Elle assurera les aiguillages vers les secteurs ou leurs responsables, et permettra de façon générale à ceux qui en éprouveront le besoin de se retrouver dans l'ensemble souvent complexe des activités du congrès.

Comme nous n'avons jamais dissocié le travail de la joie de se retrouver, le congrès s'ouvrira le mardi 23 mars par la **soirée d'accueil**, à la Maison des Sports, selon la formule de Bordeaux : autour des spécialités gastronomiques apportées par les congressistes des diverses régions et pays d'origine, autour des chansons, musiques et danses également laissées à l'initiative des congressistes.

Les veillées offriront un large choix : le «Théâtre Action» de Fernan Garnier et Renata Scant (qui avait présenté *Le grand Tintoin* à Montpellier) présentera *Désir à crédit* et *L'Arabe des neiges* ; nous aurons les ballets de Marilyn Collins ; des films touchant aux problèmes d'éducation et qui ne passent pas dans les circuits habituels de diffusion seront projetés ; des soirées de chansons, poésie ou expression corporelle seront assurées par des camarades présentant leurs créations ; il sera enfin possible de présenter des réalisations audio-visuelles venant des classes des congressistes.

Ces soirées pourront être ouvertes au public clermontois qui en sera avisé par des tracts distribués en ville.

Nous retrouverons **les expositions** de créations d'enfants au C.R.D.P., dans les halls de la Faculté et dans les couloirs et les salles : n'hésitez pas à apporter en venant au congrès tout ce qui peut y trouver place (de même, évidemment, que tous les documents ou témoignages, même et surtout si vous les jugez modestes, pour les séances de travail auxquelles vous comptez participer).

Une **exposition** ouverte au public dès le 10 mars à la salle Gaillard, présentera quelques-unes de nos propositions «Vers une école populaire» (voir *Techniques de vie* n° 211, pages 3 à 10).

A quelques jours de cette rencontre il ne nous reste qu'à souhaiter, grâce aux efforts de tous, le meilleur succès à notre XXXIe congrès !

Le cours Sablon et, à gauche, le jardin Lecoq : jardin public pour la détente, les arbres, l'eau... et les boissons chaudes.



Boulevard Gergovia : à droite le jardin Lecoq, au fond, les volcans.

